

3 m. d'épaisseur, n'ont pu résister aux tremblements de terre dont elle a eu fort à souffrir, notamment en 1783, 1854 et 1870.

La *cathédrale*, du style goth., en restauration d'après l'anc. plan, qu'on a retrouvé, renferme le tombeau de Louis III d'Anjou, qui mourut à Cosenza en 1435, 18 mois après son mariage avec Marguerite de Savoie. — Il y a une jolie promenade près de la *préfecture* et du nouveau *théâtre*. Là s'élève, depuis 1879, le *monument des frères Bandiera* et autres patriotes qui prirent part au soulèvement de la Calabre en 1844, une statue de la Liberté par Gius. Pacchioni, de Bologne, et plusieurs bustes: à dr., celui du philosophe Bernardin Telesio (m. 1588); à g., ceux de Garibaldi, de Cavour et de Mazzini. Un joli sentier remonte la vallée du Crati dans la direction du *château* (v. ci-dessus), d'où l'on a une belle vue. On peut en revenir par la vallée du *Busento*; toute la promenade demande 1 h.

Le CHEMIN DE FER se prolonge encore provisoirement jusqu'à 10 kil. au S.-E. de Cosenza, à *Pietrafitta*, par Pedace.

DE COSENZA A PAOLA (p. 218), route magnifique, dilig. t. les j., à 7 h. du m. en hiver et 4 h. du s. en été (5 h. du m. de Paola); trajet en 7 à 8 h., pour 5 fr. 25.

Une autre route mène de Cosenza, à l'E., à *S. Giovanni in Fiori* et de là à Cotrone (v. p. 212). Cette route est desservie 1 fois le jour, excepté en hiver, par un courrier qui fait chacun des deux trajets en 12 h. — *S. Giovanni* est la localité principale des versants du mont Sila, vaste montagne boisée, de 1928 m. de hauteur, s'étendant à une distance de 60 kil. du N. au S. et de 40 de l'E. à l'O. Les gens du pays l'appellent «Monte Nero». Il comprend un grand nombre de vallées et il est dominé par une autre chaîne de montagnes. Le sol se compose de granit et de gneiss. Ces montagnes sont d'une grande fertilité et couvertes de nombreux villages, où l'on voit de beaux costumes. Les forêts de châtaigniers, de chênes, de hêtres, de pins et de sapins qui bornent l'horizon lui donnent un caractère imposant. Les versants E. et S. descendent vers le golfe de Tarente. Dans l'antiquité, le mont Sila fournissait aux Athéniens et aux Sicules du bois pour leurs constructions navales, et il était aussi célèbre par ses troupeaux. Les neiges n'en disparaissent que dans la seconde moitié de mai ou en juin, et le pays devient un séjour délicieux pendant les chaleurs de l'été. Pour voyager dans cette contrée très peu fréquentée, il faut de bonnes recommandations, qu'on se procure à Naples ou à Messine. La meilleure époque est en juillet, août et septembre. On peut partir également de Cosenza et de Cotrone (p. 212). Paysages magnifiques.

LA ROUTE DE COSENZA A PIZZO est desservie t. les j. par un courrier, qui part à 6 h. du m. et mène en 13 h. à Tiriolo. Elle monte lentement, à travers un pays cultivé, tandis que les montagnes des deux côtés sont couvertes de chênes et de châtaigniers. — 15 kil. *Rogliano*, ville de 5500 hab., sur une hauteur à g., jouissant d'une vue admirable sur la contrée fertile et les montagnes qui l'entourent, au-dessus desquelles on voit s'élever, à dr., la cime du *mont Cocuzzo* (1540 m.). A partir de là, on descend dans la gorge du *Savuto*, le *Sabatus* des anciens; puis la route monte en serpentant l'arête escarpée des Apennins, appelée les *Crocelle di Agrifolio*, et passe par *Carpanzano*, *Coraci*, d'où il y a à dr. un chemin menant à la stat. de Nicastro (p. 219), *Arena Bianca*, des gorges et une forêt.

55 kil. *Tiriolo* (*hôt. Luigi Greco*), ville de 4000 hab., sur une hauteur, à la ligne de partage des eaux entre le *Corace*, qui se jette dans le golfe de Squillace, et l'*Amato*, qui coule vers celui de S. Eufemia, l'anc. *Sinus Taurianus*. Le nom de Tiriolo rappelle celui de l'*Ager Taurianus*. On y a trouvé beaucoup d'antiquités, des médailles, etc., en particulier une table de bronze dont parle Tite Live (39, 18) et qui est maintenant à Vienne, où se lit une décision du sénat contre les bacchanales, de l'an 186 av. J.-C.

De Tiriolo à *Catanzaro* (p. 213), 15 kil. par un chemin qui traverse le *Corace* et qu'une voiture publique dessert en 3 h. De ce chemin se détache, à 1 kil. au S., une route menant à la stat. de *Marcellinara* (p. 219), à env. 4 kil. de Tiriolo.

La route de Pizzo franchit les hauteurs, traverse l'*Amato*, puis le ch. de fer (p. 219) et suit quelque temps la rive dr. de la rivière. On voit presque continuellement les baies de Squillace et de S. Eufemia, qui sont à peine à 30 kil. l'une de l'autre.

On passe ensuite par *Casino Chiriaco* et le plateau de *Maida*, où les Anglais alliés des Bourbons, sous J. Stuart, battirent en 1806 les Français sous Regnier, qui durent évacuer la Calabre. Enfin on longe le ch. de fer dans une plaine fertile, mais malsaine, où sont *Francavilla* et *Torre Masdea*. — *Pizzo*, v. p. 219.

22. De Naples à Reggio (Messine) par Battipaglia.

473 kil., ch. de fer, 13 h. en express (prix, v. p. XIII) et 19 h. en train omn., pour 53 fr. 45, 37 fr. 45 et 24 fr. 10. Bilets directs pour Messine, Palerme, etc., comprenant le transport des bagages et la traversée.

Les trains express ne circulent que de nuit. Pour se faire une idée de la côte occident. de la Calabre, de sa population et des travaux d'art considérable de cette ligne, il faut la parcourir, au moins en partie, par un train omn. de jour et un beau temps, après s'être muni de provisions. Les montagnes se rapprochent beaucoup de la côte et sont escarpées, ce qui fait qu'il y a beaucoup de tunnels, et sur les versants sont de vieilles villes, avec des châteaux en ruine. La population, qui a encore souvent un costume aux couleurs voyantes, se compose sur la côte des pêcheurs et dans la montagne de pâtres ou de cultivateurs, qui ont quelques champs ou des vignes et qui récoltent encore des oranges, des figues, des olives ou les fruits du cactus (p. 227), qui forme autour des plantations des haies épineuses. De nombreux ruisseaux au cours torrentiel, qui en fait une plaie pour le pays, mais aussi souvent à sec, se précipitent des montagnes dans la mer et ont nécessité la construction de hauts viaducs. La voie offre de beaux coups d'œil dans leurs gorges, et à partir du cap Vatican, on a la vue des montagnes de la Sicile et de l'Etna. De *Reggio à Messine*, v. p. 221.

MESSINE est en outre desservie directement de Naples, 2 fois la sem., par des bateaux de la *Navigazione Generale Italiana*, le lundi à 8 h. du soir et généralement le mercr. à 5 h. du soir; trajet d'env. 16 h., pour 35 fr. 50, plus 5 fr. pour la nourriture.

Jusqu'à *Battipaglia* (73 kil.), v. R. 10; de là à *Pastum* (21 kil.), p. 159. — 99 kil. *Ogliastro-Cilento*, stat. loin du village de ce nom, situé sur une hauteur à g. — 103 kil. *Agropoli*, où l'on quitte la côte, au S.-E. du golfe de Salerne, pour passer au N.-E. du *mont Stella* (1130 m.). Beaucoup de tunnels, avant et après la stat. sui-

vante. — 109 kil. *Torchiaro*. — 115 kil. *Rutino*. Viaducs et pont sur l'*Alento*. — 120 kil. *Omignano*. — 124 kil. *Castelnuovo Vallo*. — 127 kil. *Casal-Velino*. On regagne la côte. — 134 kil. *Ascea*, d'où l'on côtoie la mer, que l'*Alento* jaunit au loin. Belles vues, en arrière et en avant, sur le *cap Palinure*. — 141 kil. *Pisciotta*. On rentre dans les terres, en contournant au N. le *mont Bulgheria* (1224 m.). — 149 kil. S. *Mauvo la Bruca*. — 153 kil. *Centola*. Viaduc sur la profonde vallée du *Mingardo*. La localité, qui a un château en ruine, est sur le versant de la montagne. — 158 kil. *Celle di Bulgheria Rocca gloriosa*. — 166 kil. *Torre Orsaia*. On voit bientôt le *golfe de Policastro*, où l'on va se retrouver au bord de la mer. — 170 kil. *Policastro*, petite ville jadis puissante, détruite par Robert Guiscard en 1055 et par les Turcs en 1542, et qui ne compte plus 1000 hab. — 173 kil. *Capitello*. — 176 kil. *Vibonati*.

180 kil. *Sapri* (Alb. Garibaldi ou Laprega, ch. 1 fr.), petite ville commerçante et prospère. Les montagnes s'avancent maintenant, jusqu'à S. Eufemia, au bord de la mer, et la voie passe continuellement dans des tunnels et sur des torrents. — 186 kil. *Acquafredda*. — 192 kil. *Maratea*. — 204 kil. *Prata-d'Aieta* (Alb. del Cucù ou Giov. Giugni). En mer, les îles de *Dino*, où il y a une grotte curieuse. — 210 kil. *Casaletto*. — 216 kil. *Scalea* (loc. Maestro Crescenzo Orefici). On traverse le large lit et les bas-fonds du *Lao*. — 222 kil. *Verbicaro-Orsomarso*, deux petites villes dans l'intérieur des terres, la première dominée par le *mont Pellegrino* (1986 m.). — 225 kil. *Grisolia Cipollina*. — 229 kil. *Cirella-Maiera*. A dr., l'île de *Cirella*. — 232 kil. *Diamante*, dans un beau site, sur les rochers au bord de la mer, comme les stat. suivantes. — 240 kil. *Belvedere Marittimo*. Au-dessus, le *mont Montea* (1784 m.), dernière cime calcaire des Apennins napolitains, après laquelle viennent les montagnes de la Calabre, composées de gneiss et de schiste. — Beaucoup de tunnels dans le *cap Bonifati*. — 255 kil. *Cetrarò*, dont la population vit surtout de la pêche aux anchois. — 258 kil. *Acquappesa*. — 261 kil. *Guardia Piemontese*, sur une haute montagne et où il y a des eaux thermales. — 263 kil. *Fuscaldò*.

274 kil. *Paola* ou *Paule* (Alb. *Vallitutti*, près de la gare), ville de 8500 hab., peut-être le *Palycus* des Grecs, magnifiquement située, dans une gorge et sur les flancs d'une montagne. Elle fait un grand commerce d'huile et de vin. C'est la patrie de St François de Paule (1416-1507), fondateur de l'ordre mendiant des minimes. On y monte en 20 min. de la gare, par un chemin d'où se détachent à dr. la route de Cosenza (omn. t. les j.; v. p. 216) et à g. un chemin de croix menant en 1/2 h. à l'anc. couvent de St François, dans un site pittoresque au-dessus d'une gorge. C'est une construction du xv^e s., agrandie d'un cloître goth. au xvii^e et maintenant transformée partiellement en caserne.

279 kil. S. *Lucido*. — 287 kil. *Fiumefreddo Bruzio*, sur une hauteur, entre deux gorges, avec un château en ruine. — 291 kil.

Longobardi. Deux galeries sous des torrents. — 296 kil. *Belmonte Calabro*. A l'arrière-plan se dresse le *mont Cocuzzo* (1542 m.), qui relie au massif de la Sila (p. 216) l'étroite chaîne côtière que la voie longe depuis le *Montea* (p. 218). — 299 kil. *Amantea*, petite ville qui est, dit-on, l'*Amantia* du Brutium. Les Français s'en emparèrent en 1806 malgré une défense opiniâtre. Dilig. pour Cosenza (p. 215), par Rogliano (p. 216), à 7 h. du m. en hiver et 7 h. du s. en été; trajet en 9 h., pour 6 fr. 30. — 307 kil. *Serra-Aiello*. — 313 kil. *Nocera Tirinese*. — 319 kil. *Falerna*. — 327 kil. S. *Eufemia Marina*.

331 kil. S. *Eufemia Biforcazione* (gîte chez *Salv. Mazzocca*). La célèbre abbaye de bénédictins fondée par Robert Guiscard et détruite par le tremblement de terre de 1638, était située à 20 min. de la localité actuelle, du côté de la mer.

DE S. EUFEMIA A CORACE (CATANZARO): 34 kil. de ch. de fer, en 1 h. 1/2 à 2 h., pour 3 fr. 75, 2 fr. 65 et 1 fr. 70. — 6 kil. S. *Biase*. — 10 kil. *Nicastro*, sur le versant d'une montagne. Il y a eu un château où l'empereur Frédéric II tint quelques années prisonnier son fils aîné Henri, qui s'était révolté contre lui en 1235. Ce prince mourut en 1242 à Martorano et fut inhumé à Cosenza. — A Cosenza par Coraci, v. p. 216. — 15 kil. *Feroleto Antico*. — 25 kil. *Marcellinara*. Route de Tiriolo, v. p. 217. — 29 kil. *Settingiano*. — 33 kil. *Corace*, d'où il reste env. 6 kil. de ch. de fer à construire pour atteindre *Catanzaro* (p. 213; voit. publ., en 1 h. 1/2).

La ligne de Reggio contourne ensuite le golfe de S. Eufemia. — 338 kil. S. *Pietro a Maida-Maida*. — 341 kil. *Curinga*. — 349 kil. *Francavilla-Angitola*.

357 kil. *Pizzo*, ville de 8500 hab., sur un rocher au bord de la mer. Dans le bas sont les ruines du vieux château où le roi Murat a été fusillé le 13 oct. 1815, après y être abordé pour reconquérir son royaume de Naples. Il y a hors de la ville un monument des partisans des frères Bandiera (p. 216). — Route de Cosenza, v. p. 217.

360 kil. *Monteleone-Porto S. Venere*, station qui dessert *Monteleone* (hôt.: Alb. *d'Italia*, Alb. *Centrale*), à env. 3 kil. dans l'intérieur des terres, sur une hauteur. C'est une ville de 12000 hab., l'*Hippionion* de l'antiquité, la *Vibo Valentia* des Romains, et le siège d'un évêché, avec un vieux château bâti par Frédéric II. Elle a été presque entièrement reconstruite depuis le tremblement de terre de 1783.

Sur la route de Monteleone à Rosarno (35 kil.) se trouve *Mileto* (Alb. *di Prussia*), ville de 5000 hab., jadis séjour favori du comte Roger de Sicile, dont le fils, le roi Roger, y naquit. On y voit encore des ruines de l'abbaye de *S. Trinità*, qu'il fonda et où lui et sa première femme, Eremberge, furent inhumés dans deux sarcophages antiques qui sont au musée de Naples.

Un sentier (16 kil.) conduit à l'E. de Mileto, dans la montagne, aux ruines grandioses du couvent de *S. Stefano del Bosco*, jadis très célèbre. Elles sont situées dans une vallée déserte, au pied des Apennins. Non loin de là, près du petit village de *Soriano*, se trouvent les ruines étendues du couvent de dominicains de *S. Domenico Soriano*, également détruit par le tremblement de terre de 1783; puis, au delà de la cime peu élevée du *mont Astore*, les restes de la *Certosa*, où St Bruno fonda en 1094 l'ordre des chartreux et où il mourut et fut enterré en 1101.

369 kil. *Briatico*. — 380 kil. *Parghelia*. — 383 kil. *Tropea* (Alb. della Stazione ou Lamonaca), ville de 6000 hab., dans un site magnifique, sur un rocher au bord de la mer. — 390 kil. *Ricadi*. — 399 kil. *Joppolo*. — 404 kil. *Nicotera*. On traverse ensuite la *Mesima*. — 442 kil. *Rosarno*. — 422 kil. *Gioia Tauro*, localité presque déserte, à dr. au bord de la mer, occupant la place de *Metaurum*. Il y a de grands entrepôts d'huile. On traverse ensuite le *Marro*, rivière poissonneuse qui est le *Metaure* des anciens.

431 kil. *Palmi* (Alb. *Trinacria*, près du jardin public, bon; Alb. *Centrale*; restaur. *Coscina*; prix, de 1 fr. 50 à 2 fr. 50), à g., ville de 15500 hab., entourée de plantations d'orangers et d'oliviers. On y monte par la route en 40 min. (voit., 1 fr.), mais il y a un chemin plus court pour les piétons. On y a des points de vue charmants sur la côte et la Sicile, notamment du jardin public.

La ville (136 m.) est à mi-hauteur du *mont *S. Elia*, qu'on gravit aisément de là en 1 h., par un bon sentier dans des bois d'oliviers. Vue grandiose du sommet, sur le château de Scilla, le phare, la ville et le port de Messine, et l'Etna à l'arrière-plan, la côte septentr. de la Sicile jusqu'à Milazzo, Stromboli et les îles Lipari; au N., le golfe de Gioia jusqu'au cap Vatican. — On en peut descendre en 20 min. à la route de Palmi à Bagnara et gagner par là cette station en 2 h. ³/₄, moins par les raccourcis. — Si l'on veut pousser encore plus loin à pied, on n'a pas besoin de descendre à Bagnara; la route qui passe au-dessus descend de l'autre côté au bord de la mer.

La région qui s'étend jusqu'à Reggio, couverte de bois de châtaigniers et d'oliviers et où l'on a toujours de belles vues sur la mer et la côte, est une des plus belles des bords de la Méditerranée, mais elle a bien des fois souffert de tremblements de terre, la dernière fois en 1894. La voie contourne le mont *S. Elia*. — 441 kil. *Bagnara*. — 446 kil. *Favazzina*.

450 kil. *Scilla* (Alb. *Baviera*, sur la plage), ville de 8000 hab., la *Scylla* de l'antiquité, entièrement reconstruite depuis le terrible tremblement de terre de 1783. Elle est dominée par un château situé sur un étroit promontoire, autrefois aux princes de Scilla, parents des Rufo. Belle vue, particulièrement sur le détroit de Messine, large ici d'env. 5 kil. La soie et le vin de Scilla sont célèbres. Au mois de juillet, on y pêche beaucoup d'espadons (*pesce spada*). — Pour Messine, v. p. 321; pour l'Aspromonte, p. 222.

Le rocher de *Scilla* est celui qu'Homère nous dépeint déjà dans son *Odyssée* comme un monstre marin rugissant et dévorant tout. On le représentait sous les traits d'une jeune fille charmante, avec un corps de loup et une queue de dauphin. Selon les poètes anciens, entre ce rocher et celui de *Charybde*, qu'ils placent en face, se trouve un tourbillon des plus dangereux, engloutissant les embarcations qui s'y hasardent: *incidis in Scyllam cupiens vitare Charybdin*. Ce détroit a encore, il est vrai, de forts courants; mais *Charybde* n'est nullement en face de *Scilla*, et il n'est point vrai qu'en voulant éviter un tourbillon on se verrait englouti par l'autre: *Charybde* est à 2 h. ¹/₂ de *Scilla*, près de l'endroit appelé *Garofalo*. Voir aussi p. 320.

456 kil. *Cannitello*.

459 kil. *Villa S. Giovanni* (bonne *trattoria*), dans un beau site. Bateau pour Messine, v. p. 321.

460 kil. *Catona*. En face, Messine (p. 311). Pays très fertile; orangers, grenadiers, palmiers et aloès. — 465 kil. *Gallico*. — 467 kil. *Archi-Reggio*. — 470 kil. *S. Caterina-Reggio*.

472 kil. *Reggio-Succursale*. — 473 kil. *Reggio-Centrale*.

Reggio. — GARES: *Reggio-Centrale*, *Reggio-Succursale* et *Reggio-Porto*, cette dernière pour les trains directs, à l'embarcadère des paquebots de Messine. Il y a un bac à vapeur correspondant avec l'express. Le bac sert aussi au transport des wagons.

HÔTELS: **Ab. Centrale* (Gugl. Baraldi), *Ab. del Genio*, *Ab. Caprera* (recommandé), tous cours Garibaldi. — CAFÉS: *Spinelli*, place Victor-Emmanuel; *Giordano*, cours Garibaldi.

VOITURES, place Victor-Emmanuel: la course, 80 c. le jour, 1 fr. 20 la nuit; à l'heure, 1 fr. 50 et 2 fr. 20.

BATEAU A VAPEUR pour *Messine*, 2 fois par jour, le matin et le soir, celui du matin à 8 h. 40, en correspond. avec l'express de Naples; trajet en 1 h., pour 1 fr. 90, 1 fr. 35 et 85 c. ou 1 fr. 70, 1 fr. 20 et 80 c. Le bateau est à quai des deux côtés. On peut en outre profiter plusieurs fois par semaine du paquebot de Naples: embarq. et débarq., 50 c.

VICE-CONSUL de France, M. D. Fedezico.

Reggio, nommée *Reggio di Calabria*, pour la distinguer de *Reggio nell' Emilia*, est une ville de 16 000 hab., le chef-lieu de la province du même nom et le siège d'un archevêché. C'est le *Rhegium* des anciens, originairement une colonie d'Eubée et peuplée en 723 av. J.-C. par des Messéniens fugitifs. Elle fut bientôt grande et riche, mais des guerres vinrent vite l'éprouver. Elle fut prise et détruite par Denys I^{er} de Syracuse, en 387, et par les Romains, en 270. Elle le fut encore par Totila, roi des Ostrogoths, en 549, par les Sarrasins en 918, par les Pisans en 1005, par Robert Guiscard en 1060 et enfin par les Turcs en 1552 et 1597. Elle a été de nouveau reconstruite depuis le grand tremblement de terre de 1783, et elle a maintenant un aspect moderne, de grandes et larges rues. Elle est construite en amphithéâtre, contre des montagnes que couvrent de nombreuses villas.

La *cathédrale* est une vaste basilique à piliers du xviii^e s., restaurée à l'intérieur. Sur la façade est une inscription tirée de l'Histoire des Apôtres. A g. du maître autel, la chap. du St-Sacrement, richement décorée de marbres de couleur. — La strada delle Caserme, à 60 pas au S. de la cathédrale, descend à une place au bord de la mer où l'on a mis à jour des *bains* des époques grecque et romaine, avec appareil de chauffage et pavé en mosaïque. A côté est le *musée communal*, qui comprend surtout des antiquités: belles terres cuites, statuettes, lampes et vases, dont quelques-uns très anciens et des produits du pays, avec des ornements originaux; un bas-relief avec des femmes qui dansent, du vi^e s. av. J.-C., et le revêtement architectonique dont il faisait partie, peint en noir, rouge et jaune; des fragments moins anciens, richement décorés, sur fond rouge clair; un groupe de Laocoon intéressant; des mosaïques, de petits bronzes, des médailles, des inscriptions, etc. — Au-dessus de la cathédrale se trouve l'ancien *château*.

Sur la place devant la gare principale, une statue de Garibaldi. — Place Victor-Emmanuel, où il y a souvent musique militaire, une statue de l'Italie. — La strada Reggio Campi, sur les coteaux derrière la ville, offre particulièrement vers le soir une très belle promenade. On y a des points de vue variés sur les environs et la côte de Sicile. Reggio n'est qu'à 11 kil. de Messine.

EXCURSIONS. — Derrière Reggio s'élève l'imposant **Aspromonte**, massif granitique couvert de bois. C'est la partie O. du *mont Sita* des anciens, dont le sommet, le *Montalto*, atteint 1974 m. de hauteur. Les gens du pays en donnent le nom à toute la montagne. La cime est couverte de hêtres, les flancs en partie de pins. C'est près de là que *Garibaldi* fut blessé et fait prisonnier par les troupes italiennes sous Pallavicini, le 29 août 1862. L'ascension de la montagne, qui est très fatigante, se fait le mieux de Villa S. Giovanni (p. 220) ou de *Scilla* (p. 220). Il est plus facile de trouver de bons mulets et de bons guides à Villa S. Giovanni (2 mulets et un guide, 14 fr. pour 1 jour 1/2). Pour l'ascension on choisira l'époque de la pleine lune; on monte alors plus commodément et l'on arrive au sommet en 9 h. La vue sur la mer, les îles et la Sicile est grandiose.

Pour *Scilla*, v. p. 220. Au *mont S. Elia*, p. 220. Il est bon, pour s'y rendre, d'aller en chemin de fer jusqu'à Palmi, de faire ensuite l'ascension à pied (1 h.) et de retourner de là, par un beau bois de châtaigniers, à Bagnara (3 h.).

23. De Naples à Palerme.

Bateaux de la *Navigazione Generale Italiana*, tous les jours, à 7 h. 35 du soir, trajet en 11 h. 1/4, pour 34 fr. 20, nourriture non comprise (v. l'introd., xv et p. 23). On se lèvera de bon matin, car l'approche de la Sicile et l'entrée dans le port offrent un spectacle magnifique.

La sortie du golfe de Naples est splendide. On atteint en 2 h. 1/2 la passe entre l'île de Caprée, avec son promontoire escarpé, et la punta di Campanella, extrémité de la presqu'île de Sorrente. Bientôt après disparaît le Vésuve et l'on voit s'ouvrir à g. le golfe de Salerne. Puis on atteint la pleine mer. Vers le matin, on aperçoit au S. (à g.) les îles *Lipari* (R. 33) et plus tard à l'O. l'île d'*Ustica* (p. 272), qui reste longtemps en vue. Ensuite les montagnes de Sicile: tout à fait à dr., le *cap Gallo*; plus près, le *mont Pellegrino* (600 m., p. 264); à g., le *mont Catalfano* (374 m.), avec son petit cap aigu qui protège à l'E. l'entrée du golfe de Palerme.

Enfin se présente la magnifique ville de Palerme. Un peu à g. du Pellegrino se voit le *mont Cuccio*, haut de 1049 m.; puis *Monreale* (p. 267) et, plus loin, le *mont Griffone*.

Palerme, v. p. 241.

III. LA SICILE

Renseignements généraux	223
I. Géographie et statistique	224
II. Aperçu historique	228
Histoire politique	228
Histoire de la civilisation et des arts	234
24. Palerme	241
25. Environs de Palerme	263
1. Acquasanta. Mont Pellegrino. La Favorite	263
2. La Cuba. Monreale. S. Martino	265
3. Parco	269
4. S. Maria di Gesù. Favara. Campo Sant' Orsola	269
5. Bagheria. Solunte	270
Île d' <i>Ustica</i> . 272.	
26. De Palerme à Trapani	272
De Castellammare ou de Calatafimi à Ségeste. 274.	
De Castelvetro à Sélinonte. 277.	
27. De Castelvetro (Sélinonte) à Girgenti	285
De Palerme à Sciacca, par Corleone. 286.	
28. De Palerme à Girgenti et à Porto Empedocle	287
De Termini à Leonforte. 288.	
29. Girgenti	290
30. De Palerme et de Girgenti à Catane	295
D'Assoro à Caltagirone, par Piazza Armerina. 298.	
31. De Girgenti à Syracuse, par Canicattì et Licata	299
32. De Palerme à Messine, en longeant la côte	303
33. Îles Lipari	309
34. Messine	314
35. De Messine à Catane. Taormine	321
36. De Giarre à Catane, en contournant l'Etna à l'O.	328
37. Catane	331
38. L'Etna	336
39. De Catane à Syracuse	344
40. Syracuse	346

Plan de voyage. — La saison la plus avantageuse, en général, pour visiter la Sicile, la «perle des îles», est celle des mois d'avril et de mai, d'octobre et de novembre. Le temps est souvent aussi très constant au mois de janvier. On peut déjà faire l'ascension de l'Etna au printemps, mais avec peine. Les mois d'août et de septembre sont les plus favorables pour l'exécuter, au moins lorsque les premières pluies sont venues purifier l'atmosphère.

Il y a un service journalier entre l'Italie et la Sicile par les bateaux à vapeur qui font la traversée entre Reggio e Messine, en